

# Changements de comportement et écologie

Septembre 2022

Synthèse des chapitres 1 et 3 de l'étude d'IDH21 intitulée "Changements de comportement et écologie"





Analyse des comportements vis-à-vis des enjeux écologiques : les travaux de Mary Douglas



# La notion de type culturel

Mary Douglas a développé une théorie dans laquelle l'organisation sociale et les principes culturels se combinent pour assurer la stabilisation et la reproduction des institutions sociales\*.

Il faut interpréter ici la notion d'institution sociale comme des habitudes de comportement, de jugement et d'action plutôt communes et reconnues comme légitimes au sein d'un groupe social. L'appartenance à une institution sociale venant avec un ensemble de valeurs communes, elle construit aussi une vision du monde, et un type culturel comme le définit Mary Douglas.

Chaque individu défend alors sa vision du monde et son institution sociale parce qu'elles constituent des composantes stabilisatrices importantes de sa vie et de son groupe social.







## Les 4 types culturels

Mary Douglas a identifié 4 types principaux d'institutions sociales ou type culturel au sein d'une société :

les Individualistes

les Hiérarchistes

les Égalitaristes

les Fatalistes

Chaque type culturel se définit non seulement par des caractéristiques propres, mais aussi par opposition aux autres types culturels.

A tout moment, ces 4 types cohabitent dans la société.

Chaque personne est attachée principalement à un type culturel de manière consciente ou inconsciente, mais ce n'est bien entendu pas un système figé : chacun peut adopter un comportement associé à différentes institutions sociales en fonction de la situation.

Attention : cette grille de lecture n'est pas exclusive des autres. Elle vient compléter les outils des sciences sociales pour analyser notre société aux échelles méso et macro, et nous éclairer sur la manière dont pourraient évoluer les normes sociales pour tendre vers une meilleure prise en compte des enjeux écologiques.





## Premier axe de classement

Mary Douglas classe ces 4 types culturels qui forment des communautés partageant des visions du monde et de la société, selon deux axes principaux appelés grille et groupe ('grid-group' en anglais) pour les comparer les unes aux autres.

L'axe 'grille' définit l'intensité de la régulation qu'un type culturel souhaite au sein de la société.

Plus le paramètre grille est élevé, plus les rôles sociaux sont fixes et plus l'importance du groupe prédomine sur les désirs de chacun.

#### Grille

#### Difficulté à prendre en compte les aspirations individuelles

#### Exemple

Un ouvrier ne sera pas considéré comme pouvant ou devant tenter de changer de statut socio-économique. Sa position sociale dans le groupe est considérée comme adéquate et n'a pas de raison de changer.

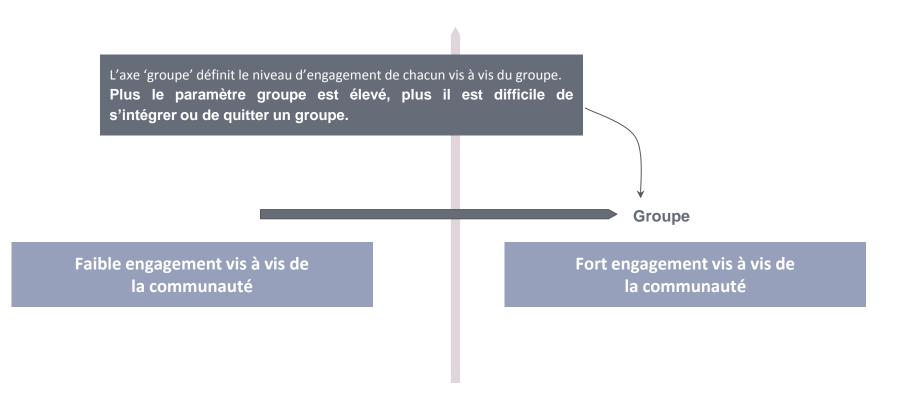
## Facilité à à prendre en compte les aspirations individuelles

#### Exemple

Un ouvrier est considéré comme libre d'évoluer comme il le souhaite pour prendre la position socio-économique aui lui convient.



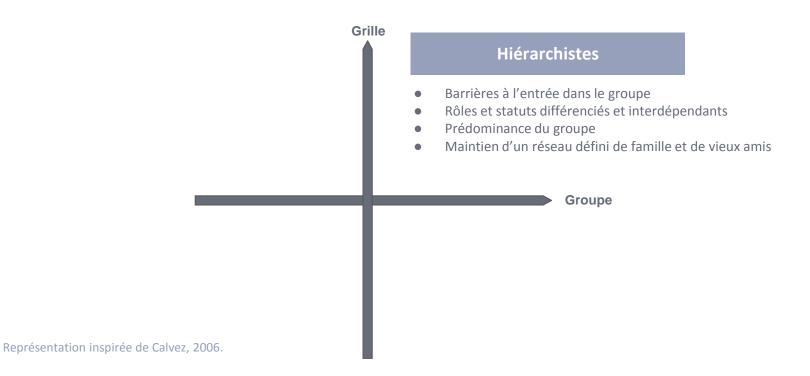
## Second axe de classement





## Les Hiérarchistes

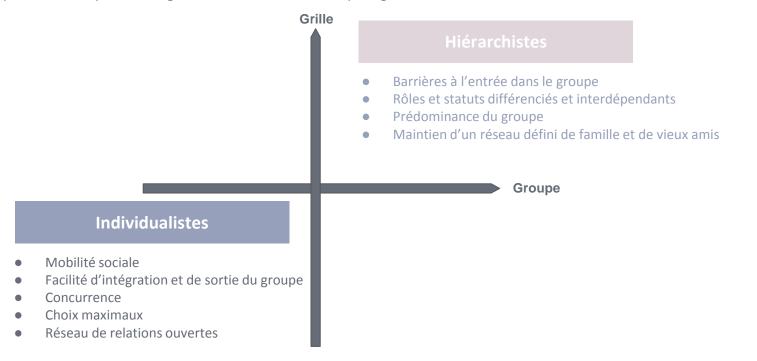
Pour les Hiérarchistes, les rôles et statuts de chacun sont bien différenciés et l'importance du groupe prédomine sur les désirs de chacun. Ils ont un nombre restreints de proches avec leur famille et de vieux amis. La tradition et l'ordre sont des valeurs clefs de ce type culturel. On peut y associer des organisations telles que l'église catholique ou les très grosses entreprises.





## Les Individualistes

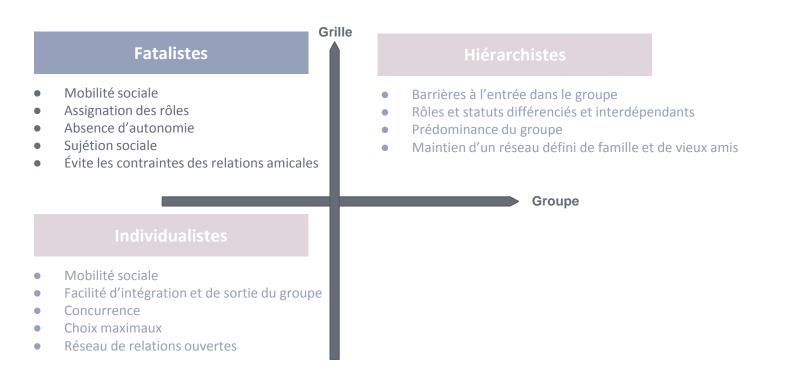
Les Individualistes prônent une grande liberté de mobilité sociale et une grande ouverture, facilitant l'intégration au sein du groupe. Ils souhaitent élargir le spectre de choix en général et encouragent l'autonomie. Ils refusent les avantages héréditaires et les privilèges et soutiennent l'idée de concurrence. La vision du monde associée est que toute personne devrait avoir la possibilité d'exercer son autonomie mais cela n'implique pas que tout le monde doive obtenir le même résultat et donc le même statut social. Ce type culturel correspond, par exemple, au profil d'un entrepreneur croyant dans un marché économique libre. Il acceptera des réglementations si elles visent à protéger la liberté d'action.





## Les Fatalistes

Pour les Fatalistes, la faible mobilité sociale (valeur grille forte) est due à une acceptation désabusée du statu quo. Les membres de ce type culturel ont souvent des positions de dominés ou victimes du système socio-économique, ne souhaitent pas former d'organisation et se retrouvent seuls ou isolés. Les Fatalistes ne mettant pas en place d'organisation structurée, il n'y a pas de barrière à l'entrée dans les groupes associés à ce type culturel (valeur groupe faible.





# Les Égalitaristes

Réseau de relations ouvertes

Les Égalitaristes ont en commun avec les Individualistes de prôner la recherche d'autonomie, surtout vis-à-vis des institutions considérées comme autoritaires. A la différence des Hiérarchistes, ils sont en confrontation avec l'ordre établi. En opposition aux Individualistes, et de manière similaire aux Hiérarchistes, ils acceptent difficilement l'intégration de nouveaux membres dans leur groupe. Mary Douglas décrivait initialement ce type culturel comme sectaire avant de choisir le terme égalitariste. Ce type culturel peut typiquement être associé aux membres d'associations de protection de l'environnement.

#### Grille Mobilité sociale Barrières à l'entrée dans le groupe Assignation des rôles Rôles et statuts différenciés et interdépendants Absence d'autonomie Prédominance du groupe Sujétion sociale Maintien d'un réseau défini de famille et de vieux amis Evite les contraintes des relations amicales Groupe Égalitaristes Mobilité sociale Barrières à l'entrée dans le groupe Facilité d'intégration et de sortie du groupe Rôles ambigus, sujets à la négociation Averse au formalisme et aux artifices Concurrence Choix maximaux Rejet des institutions autoritaires

Réseaux d'amis proches Valeurs spirituelles



# Application au dérèglement climatique

Dans les années 80, avec le politologue Aaron Wildasky, Mary Douglas a utilisé sa grille de lecture (grille-groupe) sur le sujet du risque et de la pollution\*. A la fin des années 90, avec l'anthropologue Michael Thompson et le chercheur en sciences politiques Marco Verweij, elle a étendu l'analyse au sujet du dérèglement climatique\*\*.

Des visions différentes du monde pour chaque type culturel vont nécessairement entraîner des visions et des gestions différentes de la notion de risque, de la nature et du dérèglement climatique. Le graphique page suivante présente le positionnement de chaque type culturel vis à vis de ces thèmes.





## Positions des types culturels vis-à-vis des enjeux environnementaux

#### **Fatalistes**

- L'avenir est sans espoir
- La Nature est imprévisible
- Ne donnent pas de sens ou de valeur particulière à la Nature
- Pas d'espoir dans cette vie donc pas de raison de protéger la Nature

#### Grille

#### Hiérarchistes

- Prennent en considération tout danger qui remet en cause le système
- Se fixent des objectifs multiples, vagues mais surtout modestes avec une approche incrémentale
- Ne voient pas le futur comme une continuité du présent
- Prévoient des perturbations et des revers mais pensent pouvoir les encaisser
- La technologie est vue comme positive
- Le risque de guerre est inacceptable
- Veut gérer l'environnement; idée que la Nature est robuste dans certaines limites
- Étant donné l'étendu du problème climatique, ce sont les gouvernements qui sont les plus à même de définir les solutions, les approches et les stratégies.

#### Groupe

#### **Individualistes**

- Prennent intentionnellement des risques par calcul du profit éventuel
- Le déclin économique est une des menaces les plus importantes à leurs yeux
- Voient le futur comme une continuité du présent
- Prévoient des perturbations et des revers mais pensent pouvoir les encaisser
- Plutôt optimistes
- La technologie est vue comme positive
- La Nature est robuste
- La Nature peut se remettre de toute exploitation
- Les individus, les entreprises et le marché sont plus à même d'apporter des solutions pour protéger la Nature

### Égalitaristes

- S'attendent à ce que le futur soit différent du présent et qu'il soit négatif
- La société établie est intrinsèquement mauvaise et ne peut pas continuer tel quel
- Sensibles aux risques long terme
- S'inquiètent pour la Nature
- Les risques venant de la technologie sont les principaux risques considérés
- La Nature est fragile et la pollution peut être mortelle
- La simplicité volontaire est la seule approche possible pour protéger la Nature



## **Proposition IDH21**

Nous pensons qu'il est possible de faire le lien entre les types culturels proposés par Mary Douglas et les postures et stratégies observées actuellement dans la société vis-à-vis des enjeux environnementaux.

Nous nous concentrons sur trois stratégies principales :

- l'adaptation/résilience,
- la transition écologique/croissance verte,
- la décroissance/redirection écologique.



Photo by Markus Spiske on Unsplash



## Définitions : adaptation et résilience

L'adaptation correspond à l'idée que les évolutions de l'environnement (températures plus élevées, montée du niveau de la mer) vont affecter notre mode de vie et qu'il faut donc modifier certains éléments de notre système technique pour nous permettre de supporter les transformations

Par exemple, aider à maintenir la température à des niveaux supportables dans les villes pendants les canicules en plantant des arbres qui offrent de l'ombre et permettent de diminuer la température au sol.

La résilience est la capacité à se remettre d'un choc, d'une agression. Cela implique non seulement de considérer les chocs déjà subis, existants ou connus mais aussi d'imaginer les chocs possibles.

Or, que ce soit en termes de vitesse de fonte des glaces ou de record de chaleur à travers le monde, le changement climatique semble générer des impacts prévus plus rapidement qu'anticipés. **Les adaptations telles qu'elles sont pensées aujourd'hui ne suffiront surement pas** à rebondir après une crise spécifique même limitée dans le temps.

La résilience doit nous permettre d'anticiper l'imprévu, même si ce n'est que pour considérer la fourchette de variabilité prévue par la science.



Photo by Nerea Marti Sesarino on Unsplash



## Définitions : transition écologique



Photo by Jeremy Bezanger on Unsplash

La transition écologique est une vision très technique de l'écologie qui vise à transformer les moyens de production ou d'action quotidienne pour réduire les impacts de nos activités sur l'environnement.

Typiquement, les voitures électriques sont un symbole de la transition écologique. On ne remet pas en cause le concept de la voiture individuelle mais on corrige le défaut technique des voitures à moteur thermique, parce qu'elles émettent du CO2 qui participe à augmenter l'effet de serre.

La transition écologique ne remet pas en cause le système économique et espère que la transformation des moyens permettra d'atteindre un découplage entre les impacts environnementaux et la croissance du PIB, ce qu'on appelle la croissance verte.



## Définitions : redirection écologique et décroissance

La redirection écologique envisage les limites planétaires et climatiques comme un problème de finalités qui concernent directement les conditions d'existence et de subsistance sur Terre\*. Par comparaison, la notion de transition écologique envisage ces mêmes limites comme un problème de moyens : nos modes de production et d'échange pour l'énergie, les biens et les services sont polluants et il suffirait de les améliorer.

D'après la redirection écologique, les enjeux de l'Anthropocène nécessitent que les organisations, les institutions et les infrastructures de notre société soient ré-orientées dans leurs stratégies et même pour certaines dans leur existence.

La décroissance est « la réduction planifiée et démocratique de la production et de la consommation dans les pays riches, pour réduire les pressions environnementales et les inégalités, tout en améliorant la qualité de vie »\*\*.

C'est donc un concept sociétal, et pas juste économique, qui vise à réduire les activités économiques de production et de consommation des pays riches comme la France. Timothée Parrique spécifie que ce concept est focalisé sur l'activité des pays riches qui produit un niveau de pollution, et de consommation par habitant de matières premières inégalée dans les autres pays. La décroissance peut être associée au concept de sobriété et de suffisance, dans le sens une société produirait uniquement ce dont elle a besoin, ce qui nécessite de définir ce que nous considérerons comme suffisant.



hoto by Max Zed on Unsplash



## Stratégies environnementales des 4 types culturels

#### **Fatalistes**

### Pas de stratégie particulière

Les Fatalistes n'ont pas de stratégie car ils considèrent inutile de tenter de changer le cours des choses. Ils ne sont pas incorporés à la suite de notre analyse mais il serait nécessaire à terme de les intégrer dans le dialogue politique que nous présentons.

#### Grille

#### Hiérarchistes

#### Adaptation / résilience

Les Hiérarchistes peuvent être associés aux concepts d'adaptation et de résilience. Une planification avec une évolution prudente permet de se préparer à encaisser les impacts des crises, tout en maintenant le système socio-économique au plus proche de son état actuel.

Groupe

#### **Individualistes**

## Transition écologique / croissance verte

Les Individualistes voient le futur comme une continuité du présent. Pour eux, la technologie est toujours positive; le marché économique est le plus à même de résoudre les problèmes sociétaux. On peut les associer à la transition écologique / la croissance verte, combinant 'business as usual', prise de risque et technologie.

#### Égalitaristes

## Redirection écologiste / décroissance

Les Egalitaristes appellent à un changement radical ici et maintenant parce que la société ne fonctionne pas telle quelle et que la Nature doit être protégée. Ils peuvent donc être associés au concept de redirection écologique ou à la décroissance.



## Le dialogue politique

D'après Mary Douglas, la confrontation et l'échange entre les différents types culturels constituent alors le dialogue politique dont doit nécessairement découler une organisation de la société. Ce n'est pas chose aisée.



Photo by Pixabay

Les Individualistes qui promeuvent avant tout la liberté individuelle peinent à discuter avec les Egalitaristes qui prônent une dynamique de groupe très solidaire mais très régentée dans les relations entre individus.

Les Individualistes peuvent plus facilement échanger avec les Hiérarchistes dans une certaine mesure parce que ces deux types culturels acceptent l'autorité, les meneurs, le contrôle, un usage approprié de la force et sont soucieux de la confiance de la population dans le système.

Le sociologue Barry Schwarz\* expliquait très bien que les types culturels ont aussi une forme de dépendance les uns aux autres dans la société. "L'individualisme signifierait le chaos sans autorité hiérarchique pour faire respecter les contrats et repousser les ennemis. Pour être efficace dans son travail et régler les différends, un ordre égalitariste a aussi besoin de hiérarchie. Et un système hiérarchiste, à son tour, stagnerait sans l'énergie créatrice de l'individualisme, ne serait pas cohésif sans la force unifiante de l'égalité et instable sans la passivité et l'acquiescement des fatalistes."

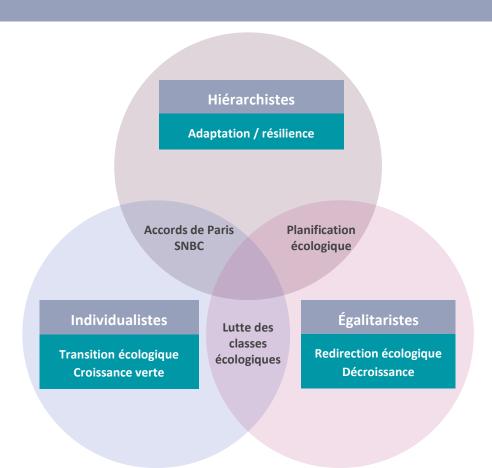
## 'A clumsy solution' (une solution imparfaite)

Etant donné que la position de chaque type culturel et sa vision de la Nature ne peut pas être remise en cause, des preuves supplémentaires, de nouveaux rapports du GIEC par exemple, deviennent inutiles pour alimenter le débat et ne permettront pas de régler les divergences d'opinions. Le débat ne doit donc plus se fonder sur la confrontation des arguments mais sur la prise en compte par chacun de la vision de la société de son interlocuteur. Pour trouver un terrain de collaboration, reconstruire le dialogue politique, il faut faire preuve d'empathie intellectuelle et réprimer notre envie de porter un jugement moral sur le point de vue d'une personne étant potentiellement plus attachée à un autre type culturel que soi. Il faut idéalement que les deux interlocuteurs adoptent cette posture pour que le dialogue politique soit possible.

Les enjeux écologiques représentant un problème pernicieux ("a wicked issue")\*, un problème sans solution évidente, Marco Verweij en collaboration avec Michael Thompson et Mary Douglas, ont alors prôné l'idée d'une solution imparfaite/inélégante/maladroite ("a clumsy solution") qui pourrait permettre aux communautés des différents types culturels d'avancer ensemble. C'est une sorte de compromis dont les caractéristiques peuvent potentiellement irriter certaines des communautés par ses caractéristiques, même si elles les acceptent.

Le graphique page suivante présente des **exemples de solutions imparfaites** que nous avons identifiées, résultant du dialogue politique autour des enjeux écologiques entre les 3 communautés possédant des stratégies (Hiérarchistes, Individualistes et Egalitaristes).

## **Exemples de solutions imparfaites**



**Accord de Paris**: traité international sur le changement climatique. Il a été adopté par 196 Parties lors de la COP 21 à Paris, le 12 décembre 2015 et est entré en vigueur le 4 novembre 2016. Les pays signataires s'engageaient à instaurer une feuille de route de réduction de leurs émissions de gaz à effet de serre. Cet accord vise à maintenir le réchauffement climatique en dessous de  $+2^{\circ}$ C, et idéalement en dessous de  $+1,5^{\circ}$ C. Les feuilles de routes émises à ce jour par les différents pays signataires nous entrainent malheureusement vers un réchauffement global autour de  $+2.7^{\circ}$ C.

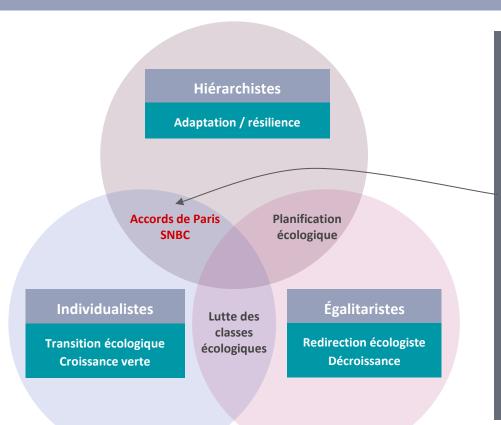
SNBC: La Stratégie Nationale Bas-Carbone (SNBC) est la feuille de route de la France pour lutter contre le changement climatique en fixant des plafonds d'émissions par secteur et pour le pays dans son ensemble. Elle est fondée sur un objectif de réduction des émissions de GES de -40% en 2030 par rapport à 1990. Cet objectif devra bientôt être revu, puisque la Commission Européenne a voté un nouvel objectif de -55% de réduction d'émission pour 2030 par rapport à 1990.

Planification écologique: organisation planifiée de la transformation écologique profonde de la société, pilotée principalement par l'Etat. Ceci correspond à la vision portée par le parti politique La France Insoumise. Le président Emmanuel Macron a repris à son compte le terme de planification écologique entre les deux tours de l'élection présidentielle de 2022 mais ce positionnement étant récent venant de sa part, il existe encore un flou sur ce qu'il implique de son point de vue.

Lutte des classes écologiques: concept présenté par le sociologue Bruno Latour suggérant que la lutte des classes sociales historique doit être remplacée par une lutte des classes écologiques qui dépasseraient les classes sociales habituelles.



## Les Accords de Paris



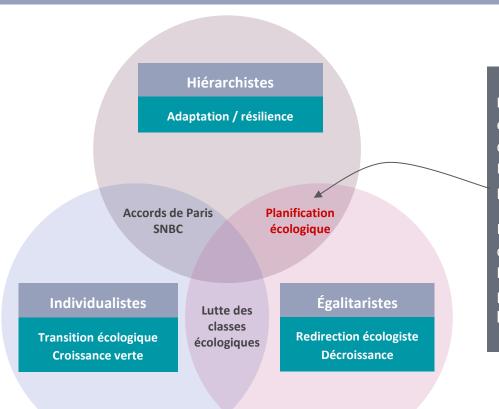
Les Accords de Paris sont une solution imparfaite entre les Hiérarchistes et les Individualistes. C'est une planification de la réduction des émissions de gaz à effet de serre, avec un objectif clair qui satisfait les Hiérarchistes mais avec peu de contraintes, ce qui peut satisfaire les Individualistes.

Les Egalitaristes ne peuvent pas se satisfaire de cette stratégie, de par les objectifs peu ambitieux, la promotion du concept de croissance et le manque de contraintes.

La SNBC fonctionne sur le même principe : c'est une feuille de route sans réelle contrainte. Nous n'avons pas respecté un seul des plafonds d'émissions de gaz à effet de serre que nous nous étions fixés en 2015, à tel point que cette stratégie a été révisée en 2019 pour hausser les plafonds des années suivantes.



## La planification écologique

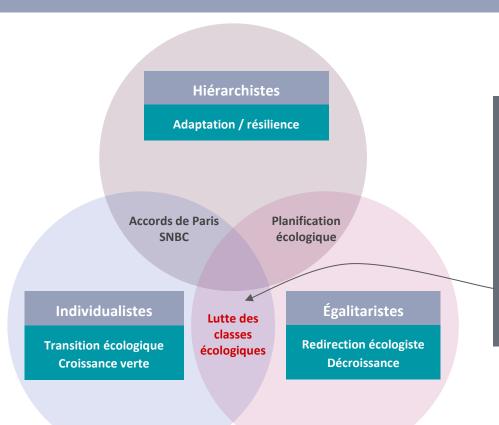


La planification écologique est une solution imparfaite entre les Hiérarchistes et les Egalitaristes. Elle correspond à des changements profonds de la société, ce qui satisfait les Egalitaristes, mais principalement pilotés par l'Etat, ce qui peut satisfaire les Hiérarchistes.

L'aspect très centralisateur que revêt pour l'instant le concept de planification écologique, tel qu'il est porté par le parti La France Insoumise, peut ne pas satisfaire pleinement les plus Egalitaristes mais il constitue une base de travail pour les deux types culturels.



## La lutte des classes écologiques



Nous n'avons pas identifié de solution imparfaite évidente entre les Individualistes et les Egalitaristes.

Leur dialogue politique est encore très conflictuel et peut être apparenté à **la lutte des classes écologiques**, que Bruno Latour a récemment proposée\*.

Ce n'est pas équivalent à la lutte des classes sociales marxistes puisque cette classe écologique pourrait être trans-classes sociales ... théoriquement.

\*(Latour et Schultz, 2022)



## Un dialogue politique nécessaire

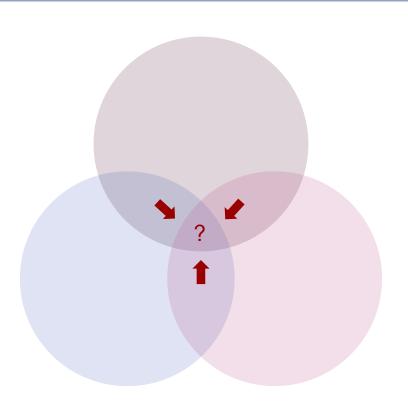
L'adaptation et la résilience, la transition écologique et la redirection écologique devront cohabiter dans les faits.

#### Exemples

Même si le nombre de voitures individuelles était très fortement réduit, comme le préconise la redirection écologique, les véhicules restants devraient préférablement être électriques plutôt que thermiques. De même pour les villes: une adaptation sera nécessaire car le dérèglement climatique est déjà effectif et que les risques de canicule augmentant, la création d'îlots de fraîcheur dans les grandes agglomérations sera pertinente.

Le dialogue politique est donc absolument nécessaire entre les différents types culturels pour que notre société puisse traverser la transformation profonde nécessaire de notre société sans violence.

Si une solution, même imparfaite, n'est pas trouvée pour entrainer toutes les communautés, le type culturel qui domine la société guidera l'évolution de notre société vis-à-vis des enjeux écologiques.







## La cohésion pour construire

La nécessité de cohésion au sein de notre société demande que nous trouvions des solutions même imparfaites pour que les communautés attachées à chaque type culturel puissent construire ensemble l'avenir de notre pays.

Cela devient d'autant plus urgent que les impacts des activités humaines ont déjà transformé notre environnement et que nous ressentons déjà les effets de cette transformation.

"Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots."

Martin Luther King





